

ESCUROLLES

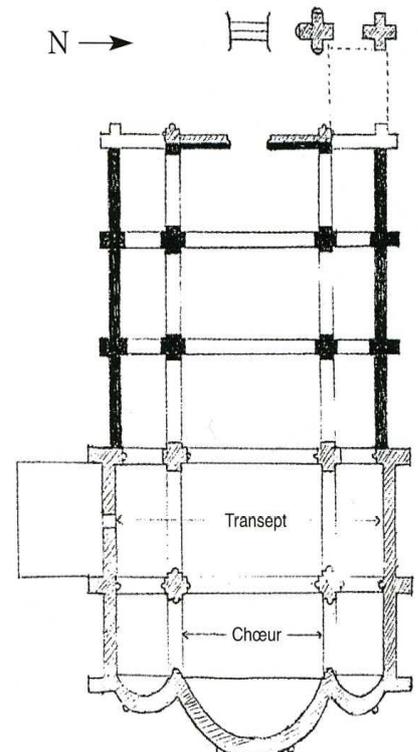
Allier, chef-lieu de canton, arrondissement Vichy, 768 habitants
I.S.M.H. 1927



ÉGLISE SAINT-CYR-ET-SAINTE-JULITTE. La paroisse d'Escurolles relevait de l'ancien diocèse de Clermont. Le prieuré fut donné en 983-984 à l'abbaye de Cluny par Ermengarde, sans doute femme d'Archambaud I^{er} de Bourbon. Le prieuré-cure demeura à la nomination des abbés de Cluny jusqu'à la Révolution.

L'édifice comprend une nef centrale flanquée de deux bas-côtés, un transept peu saillant, une abside et deux absidioles pour le chœur. Relativement bien conservé, le chevet présente un décor de modillons à copeaux et de chapiteaux sculptés. L'élévation du chevet est particulièrement élégante.

Escurolles (Allier)
Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte
1. Chevet
2. Plan (M. Générmont, Les églises de France)





1



2



3

Escurolles (Allier)

Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte

1. Vue intérieure vers l'abside (s. d.)

2. Pile de la croisée du transept

3. Peinture du cul-de-four de l'abside

Malgré de nombreux remaniements, on peut considérer que les piles de la nef, de plan cruciforme, couronnées d'impostes, et les murs gouttereaux, renforcés intérieurement de pilastres destinés à supporter les doubleaux des bas-côtés, appartiennent à un édifice du XI^e ou du début du XII^e siècle. Dans la seconde moitié du XII^e s., on éleva le transept, comprenant une coupole sur trompes à sa croisée, et le chevet. C'est probablement lors de la reconstruction de cette partie orientale de l'édifice que l'on refit les grandes arcades de la nef en arc brisé, les bas-côtés en demi-berceau et le berceau brisé de la nef. Ce dernier n'est conservé que sur la travée orientale ; sur les autres,

on le détruisit à la fin de l'époque romane pour hausser la nef d'un niveau de baies. Le nouveau berceau menaçait ruine au début du XX^e s. et il dut être remplacé par une couverture de plâtre.

L'église renferme plusieurs piliers sculptés à décor végétal, animalier ou anthropomorphe. Une peinture murale datant du début XIII^e s. avec pour thème le *Christ de Majesté* entouré du tétramorphe demeure à l'état de vestiges sur le cul-de-four de l'abside.

Un porche s'élevait à l'ouest, hors œuvre, au nord de la nef et des bas-côtés ; il supportait le clocher. Détruit en 1908, il n'en subsiste que deux piles. La façade actuelle fut montée à cette date.

La Sauvegarde de l'Art français a attribué en 2004 une aide de 8 385 € pour participer à la restauration de la toiture du transept et du clocher.

Annie Regond